



---

**BON DÉBARRAS**

---

**Dossier de presse**

**[www.bondebarras.ca](http://www.bondebarras.ca)**

# LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

## « Le conte, puis le réveillon, Le loup de Noël prend vie avec Michel Faubert et Bon Débarras »

Yves Bernard, Le Devoir, 11 décembre 2015

<http://www.ledevoir.com/culture/musique/457692/le-conte-puis-le-reveillon>

Conte

*Le loup de Noël*

Le livre-disque : un conte de Claude Aubry, illustré par Pierre Pratt, lu par Michel Faubert, suivi d'un réveillon musical avec le groupe Bon Débarras, La Montagne secrète

*Le loup de Noël, avec Michel Faubert et Bon Débarras*

Au Centre Calixa-Lavallée, samedi 12 décembre à 11 h et 13 h

Nous sommes dans les années cinquante ou soixante, pendant la messe de Noël, alors qu'un vieux loup affamé se glisse dans une église. L'histoire est extraite du conte *Le loup de Noël*, de Claude Aubry, qui fait l'objet du nouveau livre-disque de *La Montagne secrète*. Très bellement illustrée par Pierre Pratt, la création comprend la lecture du texte par Michel Faubert, puis un réveillon mis en musique par le groupe Bon Débarras. Ces artistes se retrouveront ce samedi au Centre Calixa-Lavallée, alors qu'ils recréeront l'oeuvre pour des enfants de cinq à neuf ans, le temps d'une plongée dans le Québec d'antan.

« Michel Faubert, c'est un de mes conteurs préférés, sinon mon préféré. Tout son bagage, alternatif et sombre, m'intéresse beaucoup, mais n'avez pas peur, on est loin du gothique. Peut-être que ça donne quelque chose qui n'est juste pas trop gaga pour les enfants », rigole Dominic Desrochers, auteur, chanteur, guitariste et gigueur de Bon Débarras, un trio qui s'inspire habituellement de toute l'Amérique francophone et qui est également composé de l'excellent multi-instrumentiste Jean-François Dumas à la podorythmie, à l'harmonica, au banjo et à plusieurs autres instruments. Récemment, la violoniste Marie-Pierre Lecault a aussi remplacé le contrebassiste-accordéoniste Cédric Dind-Lavoie, qui est également présent sur le livre-disque. Cela confère un autre type de swing au groupe montréalais.

Quant à Michel Faubert, il n'avait presque pas touché à la musique pour enfants depuis la période du Théâtre de l'oeil, dans les années 1980. Lorsqu'il a commencé à conter, il fréquentait les classes de deuxième cycle du primaire, mais cela faisait longtemps qu'il n'avait pas frayé dans ces sentiers, mise à part sa contribution au livre-disque *Un trésor dans mon jardin*. Pour le présent projet, il a fourni des chansons de Noël, et pour le conte, il lit intégralement une oeuvre écrite.

« Lorsque je narre, les gens me connaissent surtout comme conteur. Conteur, ça veut dire que j'exprime dans mes mots des histoires que j'ai moi-même figiolées ou refignolées lorsqu'elles existaient déjà, tandis qu'ici, je lis le conte de Claude Aubry d'une façon complètement intégrale. C'est drôle parce que je ne connaissais pas cet auteur-là. Il a même écrit des choses sur les légendes. »

Sur la scène, Michel sera lecteur et conteur, mais aussi comédien pour raconter aux jeunes les vérités patrimoniales de la messe de minuit. Comme sur le livre-disque, on commencera par le conte, puis Bon Débarras lancera la « veillée » à l'heure du midi avec ses reels, ses turlutttes et ses pièces composées comme des chansons traditionnelles. On dansera avec le loup.

## « Bon Débarras chasse la tristesse et la morosité »

Sylvie Mousseau, Acadie Nouvelle, Nouveau-Brunswick, 11 janvier 2015

<http://www.acadienouvelle.com/arts-et-spectacles/2015/01/11/bon-debarras-chasse-la-tristesse-et-la-morosite/?pgnc=1>

MONCTON – Inspiré de la mémoire de l'Amérique francophone, le trio Bon Débarras brise les formes de la musique traditionnelle en lui insufflant des airs rock, cajun, jazz, blues, rap et country.

Bon Débarras entreprend une tournée au Nouveau-Brunswick, à compter du 14 janvier, à Moncton. Le trio formé de Dominic Desrochers, de Jean-François Dumas et de Cédric Dind-Lavoie, s'arrêtera dans cinq villes des Provinces maritimes, jusqu'au 18 janvier.

Avec sa musique, la formation espère chasser la tristesse et la morosité.

«Bon Débarras, c'est l'expression d'une libération de quelque chose qui nous emmerdait, donc ce qui nous emmerde dans la vie, c'est la routine, la consommation, tous les trucs qui nous plongent dans le tourbillon de la vie. On se débarrasse de ça quand on joue de la musique», a exprimé Dominic Desrochers, qui a créé le groupe avec Jean-François Dumas, il y a environ 10 ans.

Les deux musiciens, qui se connaissent depuis une vingtaine d'années et qui ont toujours joué ensemble dans des partys de cuisine, ont fondé Bon Débarras. Tous les ans, à Montréal, ils jouaient dans un parc à l'occasion d'une fête de Noël, qui rassemblait différentes cultures.

«On était les musiciens hôtes et on se jumelait à des gens de différentes cultures. On partait toujours de la musique traditionnelle québécoise, pour ensuite voyager et faire du métissage. C'est comme ça que l'aventure a commencé», a raconté Dominic Desrochers.

Un débarras, c'est un endroit où l'on range ses vieilles affaires, qui, avec les années, peuvent prendre de la valeur.

«Après quelques années, on trouve des trésors. Par exemple, le premier album est le résultat de dix ans de recherche et de collecte de chansons traditionnelles, qu'on a prises dans les archives nationales et familiales», a poursuivi le musicien, chanteur et danseur.

Leur œuvre s'inscrit dans un mouvement de renouveau de la musique traditionnelle, qui offre une qualité musicale supérieure. Des groupes comme la Bottine souriante ont ouvert la porte aux générations suivantes. «Le folklore, c'est la science du peuple qui définit d'où l'on vient. Montréal est un bassin de population cosmopolite, donc on s'inspire beaucoup de toutes les communautés. Le nouveau membre du trio, Cédric, le contrebassiste, vient de la scène africaine et jazz.»

Cofondateur du collectif de folklore urbain Zogma, qui se spécialise dans la danse percussive et qui a déjà présenté des spectacles à Moncton, Dominic Desrochers se passionne autant pour la danse que la musique.

«Je suis tombé dedans quand j'étais petit. Ma mère tapait du pied dans des veillées de folklore. J'ai appris à giguer de mon grand-père, et après, j'ai suivi des cours de gigue avec de grands maîtres.»

En spectacle, la formation propose un voyage qui prend sa source au Québec pour ensuite



**Jean-François Dumas, Dominic Desrochers et Cédric Dind-Lavoie forment le trio Bon Débarras, bientôt en tournée dans les provinces maritimes. - Gracieuseté**

s'envoler vers l'Acadie, la Louisiane et d'autres continents. Du rire, du mouvement, des émotions figurent au programme, assure Dominic Desrochers. Le groupe a deux albums à son actif, le plus récent, *Errance*, étant une collection de compositions inspirées du répertoire traditionnel.

En 2015, Bon Débarras prévoit publier un livre-disque pour enfant, qui sera un conte de Noël raconté par Michel Faubert. La formation assurera la direction musicale. Lors de sa vitrine au Festival international de la chanson de Granby, le groupe a été récompensé du prix Lynda-Lemay, offrant une tournée en Europe en 2016 afin d'y présenter une vingtaine de spectacles.

Bon Débarras sera en spectacle le 14 janvier, à Moncton, le 15 janvier, à Perth-Andover, le 16 janvier, à Fredericton, le 17 janvier, à Saint-Jean et le 18 janvier, à Saulnierville en Nouvelle-Écosse.

## « Bon Débarras en tournée provinciale »

Jacinthe Tremblay, Le Gaboteur, Terre-Neuve, 22 septembre 2014

<http://www.gaboteur.ca/du-4-au-9-octobre-une-tournee-provinciale-pour-bon-debarras>

*Quand on lance « Bon débarras » après le départ de quelqu'un, c'est que son contact a été particulièrement désagréable. Rien de tel quand les trois musiciens de Bon Débarras quittent la scène : le public en redemande ! En 2009, ils avaient eu droit à une ovation énorme après leur prestation sur la scène principale du Festival Folk de Terre-Neuve-et-Labrador. Ils sont de retour dans la province, cette fois pour une tournée de cinq spectacles sur l'île et au Labrador.*

Du 4 au 9 octobre, le trio de folk contemporain Bon Débarrasera en spectacle à Marystown, Saint-Jean, Stephenville, Labrador City et Happy Valley-Goose Bay. C'est la plus importante tournée d'artistes francophones venus d'ailleurs jamais organisée dans la province par le réseau des Arts and Culture Centre et ses salles partenaires.

« Notre spectacle sera entièrement en français, avec une seule exception. Nous avons introduit une chanson en innu dans notre répertoire. Mais nous avons une grande expérience des publics d'autres langues et nous recevons habituellement un accueil chaleureux », souligne Jean-François Dumas, le fondateur du trio.

C'est exactement ce qui s'est produit lors de leur première présence dans la province, en août 2009, lors du Festival folk de Terre-Neuve-et-Labrador. Après leur prestation sur la scène principale, ils ont eu droit à une énorme ovation et leur album s'est envolé comme des pains chauds chez le disquaire Fred's dans les heures qui ont suivi. Ils ont aussi provoqué l'affluence dans la tente du Réseau culturel francophone de Terre-Neuve et du Labrador, qui en était alors à ses débuts.

Si certains groupes québécois qui ont défilé sur la scène du Festival Folk, tel le groupe De Temps Antan, s'inscrivent plus dans la tradition « folklorique », en réinterprétant des

chansons et des airs composés il y a des centaines d'années, Bon Débarras s'inscrit dans un courant différent. Tout en utilisant le langage musical et l'esprit de la tradition, ses membres composent de nouvelles pièces, dont les paroles et les rythmes sont ancrés dans la modernité.

Ainsi, *Errance*, leur deuxième album lancé en 2013, est principalement constitué d'oeuvres originales. Trois pièces seulement sont des interprétations de chansons composées par d'autres artistes, notamment Serge Gainsbourg et Alain Lamontagne.

### FOLK CONTEMPORAIN

« Si j'avais à définir la catégorie musicale dans laquelle nous nous inscrivons, je dirais que nous faisons du folk contemporain », résume Jean-François Dumas. « Nous nous inspirons de la mémoire de l'Amérique francophone – des Cajuns, des Acadiens et de nos racines québécoises, elles-mêmes métissées, tout en faisant des clin d'oeil à d'autres cultures, notamment africaines, mais sans pour autant faire de la musique du monde », précise-t-il.

Ce métissage des climats musicaux qui caractérise Bon Débarras est intimement lié au fait que ses membres vivent dans la métropole québécoise. « Montréal est une ville très multiculturelle et cette réalité imprègne notre musique », souligne-t-il. Cette réalité imprègne également la



**Jean-François Dumas, Dominic Desrochers et Cédric Dind-Lavoie forment le trio Bon Débarras.**  
Photos : Jean-François Bérubé

diversité des instruments utilisés sur scène par ses musiciens.

Ainsi, Jean-François Dumas joue du banjo, de la guitare, de l'harmonica, du cajón, de la guimbarde et du ti-fer. Dominic Desrochers joue de la guitare, de la planche à laver, du tres, du ukulélé, de l'harmonica, de la guimbarde et du ti-fer. Cédric Dind-Lavoie joue de la contrebasse et de l'égoïne.

Les trois sont également chanteurs et font des percussions corporelles et métalliques. En bref, même s'ils ne font pas de musique traditionnelle, « ça swing la bacaisse dans l'fond d'la boîte à bois ».

Pour avoir un aperçu de la musique et des performances en spectacle de Bon Débarras, visitez leur site Internet. [www.bondebarras.ca](http://www.bondebarras.ca).

## « Granby 2014. Bon Débarras, faites-les tourner! »

Michel Kemper, Nos enchanteurs, le quotidien de la chanson, 16 septembre 2014

<http://www.nosenchanteurs.eu/index.php/2014/09/16/granby-2014-bon-debarras-faites-les-tourner/>



Bon débarras (photo DR)

Ils sont trois, Dominic, Jean-François et Luzio, qui aux guitare, banjo et mandoline, qui à l'accordéon ou à la planche à laver. Aux percussions corporelles et à la podorythmie, cet art si alambiqué de musiquer avec ses pieds... C'est encore de la musique trad', en tous cas baigné par la tradition. Ils sont trois et jouent comme neuf, au carré donc. Et ça l'est. Pas de répit, ça tourneboule. C'est la musique des cadiens, des bayous, enthousiasmante en l'état, plus encore quand elle est jouée et chantée par ces trois-là qui frottent leur art à d'autres sources musicales (blues, rock, rap, country), à d'autres cultures aussi (notamment par un instrumental, *Tombouctouche*, qui mêle et maille le Mali et l'Acadie), couleurs métissées lui offrant d'autres perspectives, d'autres cours d'eau... Les textes, pièces originales, lorgnent tant vers la tradition que sur

des thématiques plus actuelles. On y parle de liberté (« *Qui ne s'est jamais laisser enfermer ne saura jamais ce qu'est la liberté...* »), de voir la vie du bon côté, la mélancolie y est toujours contrariée par cette musique pétillante toujours décliné de manières différentes.

Les trois de Bon débarras viennent de s'adjuger le prix Lynda-Lemay, décerné au terme de quatre après-midi de vitrines par un jury de programmeurs européens (sage décision, je crois, des jurés). Vous les verrez donc par chez nous, notamment et surtout dans l'Hexagone, lors d'une tournée en mars 2016. Largement le temps de vous entraîner sur cette musique, de devenir à votre tour les Fred Astaire des bayous, de ne pas laisser vos pieds insensibles à ces rythmes secoués, de presque transe.

## « Bon Débarras, une belle valeur québécoise ! »

Mohamed Lotfi, Voir, Montréal, 25 novembre 2013

<https://voir.ca/mohammed-lotfi/2013/11/25/bon-debarras-une-belle-valeur-quebecoise/>



Voici une valeur québécoise qui se perpétue dans la mémoire grâce à des porteurs de traditions. Une valeur qui fait son chemin partout où des yeux et des oreilles peuvent l'accueillir en toute fraternité. Une valeur qui puise dans le passé pour mieux envisager la vie devant soi!

Une valeur qui n'a pas de prix.

Elle a un nom: Bon débarras.

[http://youtu.be/ohFI2Z-1X\\_o](http://youtu.be/ohFI2Z-1X_o)

Cette valeur c'est la mémoire francophone d'Amérique, en parole, en musique et en gigue. Une belle valeur québécoise s'est manifestée en toute discrétion et en toute liberté, à l'abri des tumultes qui secouent la société.

Elle s'est manifestée brillamment en dedans, jeudi 14 novembre 2013, avec le trio Bon débarras chez les Souverains de Bordeaux.

Bon débarras est composé de trois trésors de la musique québécoise, Jean-François Dumas, Dominic Desrochers et Cédric Dind-Lavoie. Des porteurs de mémoire.

Le temps passe vite avec leur spectacle de 1 heure et 16 mn, enregistré devant et avec les Souverains.

### AU PROGRAMME:

- G'naoui (Ben)
- Ô Yaille
- Le reel facile
- Chanson du forçat (Gainsbour)
- La vie devant moi (Pascal)
- Lettre à mon père
- Le temps passe
- La vie du bon côté
- Africaine (Ben)
- Tu m'fais faire la gigue
- Gigue
- Danse
- Bercitude

Un beau cadeau de Noël que vous pouvez offrir et vous offrir, l'album « Errance ». En attendant, regardez en HD:

[http://youtu.be/ohFI2Z-1X\\_o](http://youtu.be/ohFI2Z-1X_o)

La vie devant soi, site-web:

[www.souverains.qc.ca/vie.html](http://www.souverains.qc.ca/vie.html)

# LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

## « Spectacle - Bon Débarras, du trad d'Amérique et d'errance »

Yves Landry, Le Devoir, Montréal, 13 octobre 2010

<http://www.ledevoir.com/culture/musique/297956/spectacle-bon-debarras-du-trad-d-amerique-et-d-errance>

Ils sont de musique, de danse et de poésie. Chaque mois de décembre, durant près d'une décennie dans la crèche à la baie vitrée du parc Lahaie, ils formaient le trio hôte de l'événement Noël dans le parc. Puis ils se sont donné un nom et ont gravé leur trad mâtiné de cajun et de musique rom sur leur disque portant leur nom, paru en 2009. Ils sont d'Amérique et d'errance.

Mais ils s'arrêteront de jeudi à samedi à la salle Hydro-Québec du Monument-National pour nous faire voyager sur le thème «le temps passe».

«On proposera six ou sept nouvelles pièces qui feront partie de notre deuxième album», explique Dominic Desrochers, le chanteur, guitariste et banjoïste, que l'on connaît aussi comme excellent danseur au sein de la troupe Zogma. Il peut marier la gigue et la claquette au swing, au gumboot et à la danse hongroise. «Dans le concert, nous prévoyons de petites pauses dansées.» Des mouvements qui ajouteront à la podorythmie et aux autres moments percussifs du trio.

Au départ, Dominic formait un duo avec Jean-François Dumas, comme lui joueur de banjo, mais également percussionniste, harmoniciste et grand bourlingueur. «Il a fait partie du groupe Lafayette au sein duquel il a développé son intérêt pour la musique cajun. Il a beaucoup voyagé, s'est arrêté en Andalousie où il a appris le cajon avec des joueurs de flamenco», raconte Dominic. (suite à la page suivante)

Tout cela est intégré dans Bon deb'. Avec Luzio Altobelli, troisième comparse et incontournable accordéoniste des nouvelles musiques métisses dans Sagapool et plusieurs autres projets, les musiciens plongent dans les unissons et harmonisent même les turluttés. Si le trad ou le folk plus intime servent de trame sonore, les musiciens improvisent aussi en bluesant la chanson ou en conférant un caractère est-européen à la facture d'ensemble.



**Photo: Source Bon débarras**

**Si le trad ou le folk plus intime servent de trame sonore, les musiciens improvisent aussi en bluesant la chanson ou en conférant un caractère est-européen à la facture d'ensemble.**

«On utilise le reel comme un thème, un peu comme ils le font en jazz. Puis on le quitte pour des solos explosifs ou aériens», poursuit le musicien, qui doit combler à la guitare l'absence de basse dans le groupe. «On se sert aussi beaucoup de l'accordéon, qui pénètre les accords avec un son beaucoup plus grave que d'habitude.»

Dans le spectacle Le temps passe, la chanson sera plus présente. Et il y a la poésie, impressionniste ou sociale, qui sera mariée au slam et au rap dans une pièce. Le temps passe... Bon débarras!